

45e ANNEE - N° 15.869

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

10e Edition (Midi) Bordeaux, Paris et ...

11e Edition (Midi) Bordeaux, Paris et ...

12e Edition (Midi) Bordeaux et comme ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)

ARRIVÉE DÉFINITIVE PAGE (en francs)

PRIX DES ABONNEMENTS

Un Programme général d'Action Economique

Nous savons que l'organisation « allemande » consiste simplement à fixer par avance la tâche que l'on se propose d'accomplir en calculant les moyens de l'exécuter par les procédés les plus simples et les plus rapides.

LES FUSILIERS MARINS A PARIS



LES HEROS DE DIXMEDE SUR LES GRANDS BOULEVARDS

La Vengeance de Madame Courtin

Pour s'être, dans le combat de nuit, trop avancés sous la mitraille, Jambaz et Darigou, deux jeunes fantassins, se trouverent, l'aube, séparés de leur régiment et perdus dans la campagne.

Une Explication Des Gaisinières !

Le personnel des sous-marins français jouissait avant la guerre, et à juste titre, d'une grande estime. Cette estime, cette admiration même, a continué à la mer, et les croix de guerre que portent la plupart de nos commandants de sous-marins l'attestent.

LE CHRIST D'OBERRAMMERGAU

Anton Lang a été tué, tout récemment, d'une balle française au d'un obs anglais, pour imposer, il avait commis la faute de suivre, ou plus exactement de précéder dans les tranchées du Nord son prince Rupprecht de Bavière. Il avait Oberammergau en deuil.

LA MISSION LAÏQUE

Si la guerre a pu rendre plus difficile le fonctionnement de la mission laïque française, elle n'a pas empêché, grâce en effet au dévouement de tous ses collaborateurs non mobilisés et de son personnel féminin, les services ont été assurés dans tous les services où la Société est présente.

EN COSTUME DE CHASSE

Les alliés n'ont pu empêcher l'armée serbe d'être battue, ils sont arrivés en nombre insuffisant et trop tard. Ceux qui participent à la direction de la guerre dans le camp des alliés ont un grand besoin d'être médités au musée de Whitehall, à Londres, devant le chapeau que le général Picton portait à Waterloo.

LA NEIGE EN SERBIE

Car Anton Lang était ébloui dans son village. Il y avait une situation très particulière. Chaque année, aux représentations de « La Passion », il tenait le rôle du Christ. Lorsqu'il partait avec son régiment, il dut couper ses grands cheveux blancs et tailler peut-être sa barbe. On ne le reconnaissait plus dans les rangs.

LA ROUTE DE SALONIQUE A STROUMITZA

Photo DEDÉU

LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

Communiqués officiels français

Du 12 Décembre (15 h.)

Rien à ajouter au Communiqué précédent.

Du 12 Décembre (23 h.)

En BELGIQUE, activité marquée de nos canons de tranchée qui, sur plusieurs points, ont réduit au silence les lance-bombes de l'ennemi.

Ce matin, un cargo-bote britannique s'étant échoué près de la côte belge, trois hydravions allemands ont tenté de le couler à coups de bombes. Plusieurs avions alliés, dont un des nôtres, l'ont attaqué et mis en fuite, pendant que des torpilleurs français venus de Dunkerque renoublaient le navire, sous le feu d'une batterie allemande.

En CHAMPAGNE, dans le secteur de Massiges, nous avons répondu à un tir d'obus lacrymogènes par un tir de démolition sur les tranchées ennemies.

De LA CRETE CHAUSSON, dans le secteur de la cote 193, nous avons bombardé efficacement trois lignes de tranchées allemandes ainsi que les boyaux d'accès.

Canonnade intermittente DANS LES VOSGES, où une violente tempête de neige a gêné les opérations.

ARMÉE D'ORIENT

Poursuivant leur mouvement de repli, nos troupes, pendant la nuit du 10 au 11 décembre, se sont retirées sans combat sur la ligne SMOKGICA-LAC DOIRAN.

Au cours de la journée du 11, plusieurs attaques bulgares ont été repoussées.

Communiqués russes Communiqué anglais

Deux Canonnières turques et un Voilier détruits

Pétrograd, 12 décembre. — Sur tout le front, il ne s'est produit aucun changement.

Dans la journée du 10 décembre, l'ennemi a marqué une offensive dans la région de KOUPTOUNI, sur la STRIPA, à l'ouest de TARNOPOL, mais il a été repoussé et s'est replié vers ses tranchées.

Dans la MER NOIRE, le 10 décembre, deux de l'île de KEPHEK, à l'est du BOSPHORE, trois de nos torpilleurs, après un combat d'artillerie, ont détruit deux canonnières turques. Nous n'avons eu aucune perte. Les mêmes torpilleurs ont détruit également un grand voilier.

Pétrograd, 12 décembre. — Au sujet du soulèvement de deux canonnières turques par les torpilleurs russes, dont fait mention le Communiqué, on annonce de source autorisée qu'une de ces canonnières appartenant au type « Doukai Reiss » et l'autre canonnière de type « Mersin » furent construites sur commande du gouvernement turc par des chantiers français en 1913 et en 1907.

Front du Caucase

Sur le front du CAUCASE, sur les pentes vers KHEMADAN, nos troupes, poursuivant un détachement turco-allemand séjournant à la veille, ont occupé les positions organisées par l'ennemi sur le col du SULTAN-BOULAG.

Pétrograd, 12 décembre. — Sur le FRONT OCCIDENTAL, on ne signale pas de changement.

En GALICIE, au sud-ouest de Tarnopol, de petits éléments ennemis qui occupaient une offensive ont été repoussés et ont été en partie exterminés et en partie faits prisonniers.

Front du Caucase

Dans la région du littoral de la mer Noire, au sud-ouest de Khopa, les Turcs, qui avaient fait des tentatives d'avance, ont été chassés aux arrières et ont subi de grosses pertes.

Sur la route de Khamadan, nos troupes, en poursuivant l'ennemi en fuite, se sont avancées d'une seule traite jusqu'au sud-ouest du col du Sultan-Boulag.

Communiqué belge

Le Havre, 12 décembre. — Action d'artillerie intensive sur le front de l'armée belge.

Nous avons continué avec succès les travaux de la GIBRE, dispersés dans les tranchées au nord de Dinand et canonné le poste avancé allemand de DAN THOÛN.

NOTES OFFICIELLES

L'Appel des Auxiliaires

Paris, 12 décembre. — Il résulte de plusieurs articles publiés dans certains journaux que l'on a pu se faire une fautive idée de la situation de la classe 1917 à l'égard de la loi sur les auxiliaires. Ces deux mesures sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre et répondent à des besoins différents.

Ces deux mesures sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre et répondent à des besoins différents. L'une est destinée à assurer le service de la défense nationale, l'autre à assurer le service de la production.

D'autre part, de nombreux employés du service armé d'aujourd'hui ont été remplacés par des auxiliaires, comme le prescrit la loi du 17 août 1915, et l'augmentation de la main-d'œuvre des usines travaillant pour la défense nationale exige un accroissement du personnel de ces usines.

C'est pour satisfaire à ces besoins que le ministre a autorisé les commandants de région à faire de nouvelles convocations d'auxiliaires jusqu'à la classe de 1914 inclus, ces hommes étant appelés individuellement au fur et à mesure des besoins et en commençant par les plus jeunes. Seule, la préoccupation de permettre d'achever les travaux agricoles dans les meilleures conditions possibles a conduit jusqu'à ce jour ces convocations d'auxiliaires qui ne pouvaient être ajournées plus longtemps.

L'administration militaire se rend parfaitement compte des inconvénients qu'il y aurait à appeler sans délai des hommes de classes antérieures ; commerçants, industriels, etc., et des instructions ont été données pour qu'en principe, et sauf des cas exceptionnels, les intéressés soient toujours prévenus à l'avance et dans tous les cas par lettre et par avis avant la date de leur mise en route. Ce délai minimum sera porté incessamment à quinze jours en exécution d'ordres donnés par le ministre.

La Classe 17 et le Baccauréat

Paris, 12 décembre. — M. Painlevé, ministre de l'Instruction publique, a examiné avec la plus grande attention la situation des jeunes gens faisant partie de la classe 1917, au point de vue de leurs études en vue de l'obtention du baccalauréat.

Parmi les jeunes gens candidats à la deuxième partie, il y a lieu de distinguer entre ceux qui sont entrés en octobre 1914 dans la classe de philosophie ou de mathématiques élémentaires, et ceux qui, recrus en juillet 1915 ou seulement en octobre 1915, ont commencé leurs études en octobre 1915.

Les premiers ont bénéficié de deux sessions d'examen, celle de juillet 1915, et celle d'octobre 1915. Ils ont donc eu deux chances de succès. Les seconds ont eu une seule session, celle de juillet 1915, et ont dû subir un examen supplémentaire en octobre 1915.

En ce qui concerne ceux qui viennent d'entrer dans la classe de philosophie ou de mathématiques, il n'y a pas de difficulté à leur faire bénéficier des mesures qui leur ont été prévues, car ils n'ont subi aucune des épreuves de la classe 1917.

Il n'y a donc pas paru possible au ministre de l'Instruction publique de prendre en faveur des jeunes gens de la classe 1917 une mesure qui les avantageât par rapport aux camarades de la classe 1916, pour lesquels rien de semblable n'a été fait.

Cependant, M. Painlevé veut à donner aux jeunes gens de la classe 1917 une assurance qui leur bénéficierait des mesures qui leur ont été prévues, car ils n'ont subi aucune des épreuves de la classe 1917.

Il n'y a donc pas paru possible au ministre de l'Instruction publique de prendre en faveur des jeunes gens de la classe 1917 une mesure qui les avantageât par rapport aux camarades de la classe 1916, pour lesquels rien de semblable n'a été fait.

Front italien Front russe La Belgique L'Action sur le Carso Front allemand La Guerre de Tapes

Front italien L'Action sur le Carso

Rome, 12 décembre. — L'inaction sur le front de l'Isonzo n'était pas due seulement aux conditions atmosphériques, mais également à la nécessité d'attendre un avantage sur le versant nord du Carso égale à celle faite sur l'Isonzo.

Sur le Carso, après une attaque de front sur le mont Saito, qui est pour résultat la prise de trois crêtes sur quatre, une action double a commencé, l'une le long du Vipacco, où une position fortement retranchée a été prise marquée par Peleano, l'autre vers San-Martino. Entre ces deux colonnes se trouve le mont Saint-Michel, et par la prise de la dernière crête de cette montagne, la résistance des Autrichiens sur le Carso sera brisée.

LES TROUPES AUTRICHIENNES Milan, 12 décembre. — Les critiques militaires estimant l'infanterie autrichienne de composition et de nombre égale à 286.000 hommes. Cette quantité d'hommes est conservée continuellement pour les combats dans les tranchées, mais elle ne comprend pas les troupes de réserve, le landsturm ou les éléments allemands sur le Carso, entre le mont Saint-Michel et le mont de Saito, c'est-à-dire les trois mille hommes de la division de troupes alpines qui ont combattu de juillet à novembre.

L'Opinion italienne sur le Discours au Reichstag Rome, 12 décembre. — Le ton d'assurance qui semble dominer dans tout le discours de Reichstag fait en Italie fort peu d'impression. Personne ne se laisse prendre à l'apparence de sécurité de l'empire devant le Parlement allemand.

Certains journaux comme le « Corriere d'Italia » soulignent les succès militaires germaniques qui ont indéniablement, mais qu'ils ne voient pas dans le succès de la guerre, le demandent simplement que la Quadruple-Entente fasse désormais preuve de plus d'initiative et d'énergie.

Le « Corriere » dit que, par le contraire, l'estime pas les succès militaires austro-germaniques aussi décisifs qu'on semble le croire en Allemagne. Il montre que, malgré toute la vantardise innée chez les Germains, le chancelier ne pense pas qu'il soit en son pouvoir d'annoncer au peuple que l'un « quelconque des ennemis soit profondément atteint ».

A la Chambre

L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE Rome, 12 décembre. — La Chambre discute les douzièmes provisoires. Plusieurs ordres du jour sont déposés. M. Salandra, président du conseil, déclare que les pouvoirs extraordinaires du gouvernement sont limités aux nécessités de la guerre; il n'autoriserait pas le gouvernement à réformer l'administration de l'Etat. Il ne faut pas redouter, à trois mois des douzièmes provisoires.

La Chambre, après les déclarations de M. Salandra, décide de passer à la discussion de l'ordre du jour de confiance. La Chambre adopte, à l'appel nominal, par 391 voix contre 40, l'ordre du jour de confiance.

En Angleterre

Le Recrutement anglais est très intense Londres, 12 décembre. — Ce sont les officiers chargés du recrutement qui ont accueilli avec le plus de sympathie l'avis officiel accordant le droit de choisir les hommes recrutés d'après le plan de Lord Derby.

Un officier d'Eastham déclarait hier soir qu'il avait fait faire 18 heures de service continu, et son cas est caractéristique du travail que les bureaux de recrutement ont dû fournir ces jours derniers.

Londres ne vit jamais les manifestations, même au cours des élections générales les plus agitées. Des milliers d'ouvriers, des commis et de ménages ont été mobilisés pour aller travailler les agents de recrutement. Parmi eux, on voyait des milliers de soldats. Pendant ce temps, des musiques jouent les rues en jouant des hymnes patriotiques.

Au Japon

La Politique extérieure Tokyo, 12 décembre. — A la Chambre des pairs, le président du Conseil, comte Okuma, a insisté avec force sur la continuité croissante des relations du Japon avec les puissances alliées et neutres.

Le ministre des affaires étrangères, baron Goto, a déclaré que le Japon échange de communications entre le Japon et la Chine concernant la question de la monarchie chinoise, a déclaré qu'il regardait de mauvais œil le projet de l'Allemagne de faire un traité de commerce avec la Chine.

Pour la même raison, le ministre regrette aussi de ne pouvoir faire actuellement aucune déclaration concernant les autres mesures de la conférence. L'affaire est toujours en discussion et plusieurs puissances sont intéressées.

Aux Etats-Unis

Une Note catégorique à l'Autriche New-York, 12 décembre. — La question des torpillages par des sous-marins entre un capitaine de la marine américaine et le département d'Etat à la Baipatz sur l'« Ancona ». Note qui paraîtra lundi dans les journaux.

Un Triplan gigantesque New-York, 12 décembre. — La fabrication d'aéroplanes de Glenn Curtiss construit actuellement un triplan de combat de proportions inusitées. L'appareil, muni de six moteurs, représentant une force de 900 chevaux, peut contenir un équipage de huit hommes et peut voler à une altitude d'explosifs. Ce triplan, dont le poids total sera de 10 tonnes, sera le plus puissant qui ait été établi jusqu'ici.

La Belgique va donner son adhésion au Pacte de Londres

Paris, 12 décembre. — On s'attend à voir à bref délai le gouvernement belge adhérer à son tour au pacte de Londres du 4 septembre 1914, par lequel la France, la Grande-Bretagne et la Russie, et plus tard le Japon et l'Italie, ont pris l'engagement de ne pas conclure de paix séparée avec les ennemis de la Quadruple-Entente.

La Belgique s'est trouvée dans une situation spéciale, du fait même de la violation de sa neutralité par l'Allemagne. Le gouvernement du roi Albert a repoussé énergiquement les avances que lui fit l'Allemagne.

On considère dans les milieux politiques belges que, dans l'état actuel des choses, et étant donné que depuis de longs mois les troupes belges combattent vaillamment aux côtés des troupes françaises et anglaises, l'adhésion officielle de la Belgique au pacte de Londres, qui ne serait qu'une simple formalité confirmant ce que la Belgique a fait de fait, est une nouvelle manifestation de la volonté inébranlable des Belges de soutenir jusqu'au bout la lutte et de prendre au négociation de la paix une part égale à celle qu'ils ont prise dans la guerre.

Renforts allemands

Amsterdam, 12 décembre. — On attribue le retard des journaux allemands en Hollande à des concentrations de troupes dans la région de la frontière belge.

La Situation dans les Balkans

En Grèce Une Solution satisfaisante semble prochaine Athènes, 12 décembre. — D'après les cercles officiels, le règlement définitif des questions en suspens entre la Grèce et la Quadruple-Entente ne se heurte plus à des difficultés sérieuses.

Le gouvernement hellénique n'a reçu aucune nouvelle officielle au sujet des vapeurs grecs retenus dans différents ports de la région de Danube. Cependant, on pense généralement ici qu'à la suite de l'accord intervenu entre la Grèce et les alliés, ces vapeurs seront incessamment relâchés.

La Démobilisation grecque

Athènes, 12 décembre. — Les journaux annoncent que la question de la démobilisation des hommes de la réserve a été réglée, ainsi que la possibilité de la réduction de moitié des troupes sous les armes.

En Serbie

LES NOUVELLES POSITIONS DE L'ARMÉE SERBE Salonique, 12 décembre. — Deux divisions serbes ont été envoyées en avant de Scutari. L'armée principale est échelonnée entre Scutari et Durazzo, les ailes appuyées à l'Adriatique.

Les Socialistes badois

Zurich, 12 décembre. — A la Chambre badoise, le ministre d'Etat a déclaré que le gouvernement avait déclaré son point de vue et qu'il était résolu à ouvrir aux socialistes l'accès de toutes les fonctions civiles.

Des Pièces allemandes en Carton

Lausanne, 12 décembre. — La Chambre de commerce de Berlin a demandé au secrétaire d'Etat du Trésor la création de pièces de 1, 2, 5 pfennings en carton comprimé.

Baisse rapide du Chanfre

Genève, 12 décembre. — Le change allemand, qui avait baissé de 2 fr. 15 en quatre jours, accuse une nouvelle baisse de 2 fr. 40, et est tombé hier à la Bourse de Genève à 100 fr. (demande) et 102 fr. (offre); il était coté avant-hier 102 fr. 05 (demande) et 104 fr. 10 (offre).

UNE VERSION BULGARE

Genève, 12 décembre. — Le Bulgare annonçant que le 9, dans la vallée du Vardar, il ont atteint la gare de Mirovca et occupé les villages de Rabrovo, Valandovo et Ostrovo.

En Roumanie

L'ADRESSE DU SENAT EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE Genève, 12 décembre. — D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'Adresse du Sénat roumain en réponse au discours du Trône, qui sera discutée jeudi prochain.

En Mésopotamie

Pour sauver Bagdad Pétrograd, 12 décembre. — L'« Invalide russe » estime que les Allemands, par leurs manœuvres en Perse, ont « tourné le dos » à la ville de Bagdad.

En Albanie

La PROPAGANDE AUTRICHIENNE Genève, 12 décembre. — Des déclarations de Scutari signalent une « active propagande autrichienne » parmi les tribus albanaises des environs de Scutari, Valona, El-Bassan, Tirana, c'est-à-dire dans toute la partie septentrionale et centrale de l'Albanie.

Aux Dardanelles

Les Efforts des Turcs Athènes, 12 décembre. — On mande de Mytilène qu'aux Dardanelles les Turcs ont fait de nouveaux travaux que les alliés repoussent avec succès.

Les batteries turques ont canonné hier sans succès les croiseurs alliés qui s'étaient approchés de la côte. Les navires se sont éloignés sans riposter.

Front allemand La Guerre de Tapes

Genève, 12 décembre. — Après la séance plénière du Reichstag, la commission du budget a repris le débat sur la question du rattachement.

Un député du Centre a soumis la proposition suivante: « Etant donné les événements des derniers mois, nous invitons les chanceliers à présenter au Reichstag, au cours de la session actuelle, des mesures énergiques concernant le ravitaillement. Nous invitons en outre à proposer la création d'un bureau central de vivres au Conseil fédéral. Ce bureau serait placé sous le contrôle d'un comité composé de membres du Reichstag et aurait le droit de séquestrer les vivres afin de procéder à un partage équitable ».

Un député conservateur ayant demandé plus amples détails sur le projet de loi, le député du Centre a déclaré que le bureau qui est actuellement chargé de la vérification des services que l'on attendait de lui, ne régit pas immédiatement la question des vivres, a-t-il ajouté, on peut craindre la mauvaise humeur du peuple ».

M. Delbrück, secrétaire d'Etat de l'Intérieur, a fini ensuite la parole: « Il est absolument nécessaire, a-t-il dit, que le peuple ait confiance dans les mesures prises par le gouvernement, mais je ne puis accepter la proposition qui vient d'être présentée; elle ne saurait être discutée au Reichstag. Elle dénoterait qu'il n'y a pas de confiance dans le gouvernement ».

Le secrétaire d'Etat préconise la création dans chaque centre d'un comité invitant les citoyens à participer à la vie publique et à apporter au bureau de vérification les prix des vivres les améliorations nécessaires ».

Un autre membre du gouvernement a fait remarquer que la proposition de dégrèvement des impôts sur le matériel et les discussions entre les Etats confédérés.

Un député social-démocrate a constaté que les raisons invoquées par le gouvernement ne sont pas convaincantes. « Nous refusons de voter l'ajournement du Reichstag », a-t-il déclaré, « tant que le gouvernement n'aura pas résolu. M. Delbrück a reconnu que le peuple doit être renseigné: mon projet de création d'un comité dans chaque centre ne peut être que le premier pas vers un tel renseignement ».

Un député progressiste a protesté contre la création de nouvelles organisations militaires. « Nous sommes opposés à ce que les communes des pouvoirs plus étendus pour punir les infractions au décret fixant les prix maxima. On ne peut reprocher au gouvernement de ne pas avoir rien fait de plus, car il a créé une multitude d'organisations ».

Les députés du Centre ont maintenu leur proposition et répété que les bureaux de vérification ne peuvent donner les résultats que l'on serait en droit d'attendre d'un bureau central qui réglerait définitivement la question.

M. Delbrück s'est levé de nouveau et a déclaré que le projet de loi ne prendra jamais la forme d'un décret, mais qu'il sera discuté au Reichstag.

La commission s'est réunie sur ces paroles. Peu après, la discussion s'est de nouveau réunie pour discuter le projet des députés du Centre. Un député conservateur a déclaré que les intentions de ce projet sont bonnes, mais que son application soulèverait des difficultés.

Le bureau central sera-t-il autonome ou bien placé sous le contrôle du Conseil fédéral? Après un débat qui a duré en longueur, chaque parti restant sur ses positions et M. Delbrück ne cédant pas, la commission a décidé d'ajourner le vote sur le projet de loi.

Un député social-démocrate a demandé que les prix des vivres soient immédiatement séquestrés.

Un député du Centre a déclaré que, par suite de la augmentation du prix des vivres, la population pauvre ne peut plus acheter de chaussures, alors que les fabricants distribuent de gros dividendes.

Un député progressiste a réclamé un partage équitable des vivres.

M. Delbrück a répondu qu'il ferait tout possible pour donner satisfaction à toutes les demandes.

En Tunisie

Le Résident général à Gabès Gabès, 12 décembre. — Le général Chaillé, rentrant d'une tournée d'inspection dans le Sud, a fait hier son entrée officielle à Gabès. Le résident général est arrivé de Médénine. Il a assisté à une revue des troupes à dix-huit heures, puis a reçu les officiers, les membres du conseil municipal, la troupe française et les indigènes. Il est reparti aujourd'hui à six heures pour le Nord.

Front russe La Guerre de Tapes

Pétrograd, 12 décembre. — Des fugitifs de Baranovitch ont fourni de nouveaux renseignements sur les travaux entrepris par les Allemands pour organiser leur ligne de front.

Après avoir avancé Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch à la suite du succès remporté par les Russes au milieu de novembre, les Allemands ont concentré tous leurs services de l'arrière à Brest-Litovsk, où ils ont des constructions à cet effet. Ils ont ensuite évacués Slonim et Gorbin et fortifié leur ligne de front devant Brest-Litovsk.

La Catastrophe de Gravelle-S<sup>te</sup>-Honoreine

Le Havre, 12 décembre. — Dans la catastrophe de Gravelle-Sainte-Honoreine, on a déploré la mort de tous les ouvriers belges qui se trouvaient à l'annexe au moment de l'explosion.

Le commandant Stevens, directeur de la poudrière, très grièvement blessé, est mort une heure après son transport à l'hôpital. L'église a eu tous ses vitres brisées; les orgues et le portail sont fort abîmés.

Les Alliés et la Grèce

Paris, 12 décembre. — Il semble bien qu'en même temps que s'aplanissent les divergences de vues qui ont existé entre la France et l'Angleterre au sujet de l'expédition balkanique, les difficultés avec le gouvernement hellénique étaient en voie de solution.

Les gouvernements alliés ont acquis la conviction que le gouvernement grec, avisé des décisions de la Quadruple Entente, ne fera plus obstacle à l'exécution de certains projets. S'il remettrait une protestation, elle serait de pure forme. Le général Sarraïl et son collègue anglais prendraient autour de cette ville, où les alliés ont décidé de maintenir leur base, les dispositions qui leur paraîtront utiles pour assurer la sécurité des troupes alliées.

Paris, 12 décembre. — En ce qui concerne le retrait des troupes grecs accumulées dans la région de Salonique, il aurait été décidé qu'il serait complet, à l'exception d'une division qui n'entraverait en aucune façon toute action militaire.

Une Note officielle optimiste

Athènes, 11 décembre. — Le gouvernement a communiqué la presse le Communiqué officiel suivant :

Hier après-midi, les ministres de la Quadruple Entente ont rendu visite au président du conseil, qui leur a communiqué un échange de vues au sujet des négociations engagées à Salonique entre les autorités militaires grecques et alliées sur des questions militaires d'importance.

Ces négociations sont entrées dans la voie d'une solution définitive.

Athènes, 12 décembre. — Hier, répondant aux représentants diplomatiques qui le pressaient de donner une prompt solution au problème militaire macédonien, le ministre de la Guerre a déclaré que la Grèce est disposée à faire toutes les concessions possibles, pourvu qu'elles ne portent pas atteinte ni à sa souveraineté ni à sa neutralité.

On assure qu'un cours de la discussion qui a suivi, les diplomates de l'Entente ont reconnu que le gouvernement grec cherchait à élargir le champ de son action, et dans les milieux gouvernementaux on assure que les puissances de l'Entente ont été satisfaites de cette attitude.

La Guerre en Serbie

LES ETAPES DE LA RETRAITE DU GOUVERNEMENT SERBE

Paris, 12 décembre. — Le délégué des puissances alliées en Serbie, M. Gaston Bonniot, qui de Belgrade, où il résidait, a suivi le gouvernement serbe dans toutes les étapes de sa retraite, depuis Nisch jusqu'au bord de l'Adriatique, en a fait le récit :

« Il me faudrait à quel point ce peuple s'est montré ferme, résistissant dans la plus pure stoïcisme. La retraite s'est effectuée sans incidents. Nous voyagions en convois automobiles, les ministres, les hauts fonctionnaires, les légations et nous n'avions jusqu'à ces routes tout au moins rudimentaires qui permettent la circulation des voitures sans aucun encombrement.

« Nos camions automobiles étaient précédés, accompagnés et suivis de toutes sortes de véhicules. On avait utilisé tout ce qu'on avait pu trouver. Nous avons eu à lutter contre de multiples difficultés matérielles. Pour continuer la guerre, les fondations se dessinent à ce moment et avaient emporté de nombreux points. Mais à aucun moment il n'y eut de désordre ou de panique. Notre retraite s'est effectuée dans une tenue morale parfaite et dans la plus absolue cordialité.

« La misère actuelle des réfugiés serbes est immense. Les lamentables chemins qui relient les villes sont encombrés de heures peuplés de vieillards, de femmes et d'enfants sans vêtements, sans pain, sans toit.

« Quand la France connaîtra l'étendue de leurs souffrances, elle s'empressera certainement de leur venir en aide en leur procurant les secours en espèces au gouvernement, qui ne craint pas de Scutari d'Albanie. C'est le comité franco-serbe, dont la trésorerie est confiée à la Société internationale de secours aux réfugiés, Paris, qui assume la tâche de réunir les fonds.

LE RAVITAILLEMENT SERBE PAR LES ITALIENS

Rome, 12 décembre. — Le gouvernement italien fait les plus grands efforts pour ravitailler les troupes serbes à travers l'Adriatique, et malgré les difficultés énormes créées par les sous-marins allemands, pour le base Cattaro, les navires italiens chargés de livres sont arrivés heureusement dans un port albanais, d'où, par des chariots et des auto-camions, le ravitaillement a été expédié aux troupes serbes.

LE GOUVERNEMENT SERBE RESTE AU MONTENEGRO

Rome, 12 décembre. — La nouvelle selon laquelle le gouvernement serbe se retirerait en Italie a été démentie. On n'a pas envisagé encore l'éventualité de transférer le gouvernement dans une autre ville que Scutari. Le gouvernement serbe a déclaré que le gouvernement n'émigrera pas ailleurs, à cause de la mauvaise impression que produirait ce nouveau déplacement sur les troupes et le peuple de se reconquérir, ce qui n'a jamais été prise sans un long siège et possédés des positions naturelles facilement défendables.

LES ANGLAIS ONT SOUTENU UNE RUDE ATTAQUE BULGARE

Salonique, 12 décembre. — D'après des sources anglaises, les troupes grecs ont été attaquées par une forte artillerie, attaquées brusquement les positions anglaises après un violent bombardement. Cette première tentative de briser le front anglais échoua.

Mardi matin, les Bulgares renouvelèrent leurs assauts. A huit heures, les Bulgares attaquèrent les deux lignes françaises, à la position de la brigade britannique. Malgré son infériorité numérique, le commandant ordonna de résister. Les troupes grecques se retirèrent du bombardement, puis, se rapprochant des Anglais, engagèrent des corps à corps sanglants. La situation des Anglais devint de plus en plus critique. Lorsque, jeudi matin, l'arrivée de régiments de renfort sauva la situation.

SANGLANTES PERTES BULGARES

Athènes, 12 décembre. — Les Bulgares ont subi des pertes sanglantes, surtout à la position de la brigade britannique.

En Turquie

La Course à la Ruine

Le correspondant spécial du «New-York World» à Constantinople télégraphie le 10 courant :

« L'empire des Turcs n'a jamais été plus près de la destruction qu'il ne l'est aujourd'hui au point de vue des finances de la société et de la politique. La Turquie est déjà ruinée. Des villes sont entièrement dépeuplées et le commerce de tout le pays est arrêté.

« Plus de 250.000 hommes ont succombé dans les champs de bataille ou par maladie. Les hôpitaux ne contiennent pas moins de 300.000 soldats blessés, et certainement plus de 3 millions de familles sont privées de leur soutien. Et cependant le petit groupe de Jeunes-Turcs qui gouverne l'empire ottoman fait montre d'un esprit d'indifférence.

« J'ai appris de sources autorisées que le sultan ne sait pas que son pays est en état de guerre avec l'Angleterre. Il n'a vu que dans l'empire que les Russes attaquent les débris pour ouvrir une route à leurs exportations de blé, et que les Allemands sont venus à leur secours pour battre le monde.

« Les véritables «atras» de la Turquie sont quelques membres influents du Comité national. L'organisation politique du gouvernement est absolument nominale. Elle ne fait que des courbettes et dit constamment : « Oui, Monsieur, nous sommes prêts à accepter les conditions de paix et de la guerre, ordonner des massacres, déporter des milliers de notables du point de Galatz, brûler les lois en une minute pour priver de leurs foyers des millions de gens et les rendre misérables.

« Tous les stocks de sucre, pétrole, farine, bois, charbon de bois, drogues, et bien d'autres objets de première nécessité ont été saisis par les Jeunes-Turcs. Le comité de la défense nationale et son entourage a des prix énormes, et les plus grands profits de l'argent, pour ne pas dire d'or, ont été réalisés par les membres du comité. Cette situation a été créée par leur torpille.

« Hier, dimanche, j'ai vu, dans la capitale jusqu'à l'extrême village, représenté un camp militaire, mais un misérable camp. Trois mois après la déclaration de guerre, les soldats n'ont pas de vêtements, pas de nourriture, pas de munitions, pas de matériel. Plus de 500.000 soldats ont été envoyés en campagne, et environ 200.000 de réserve et irréguliers non armés et mobilisés.

« On assure qu'un cours de la discussion qui a suivi, les diplomates de l'Entente ont reconnu que le gouvernement grec cherchait à élargir le champ de son action, et dans les milieux gouvernementaux on assure que les puissances de l'Entente ont été satisfaites de cette attitude.

La Guerre en Serbie

LES ETAPES DE LA RETRAITE DU GOUVERNEMENT SERBE

Paris, 12 décembre. — Le délégué des puissances alliées en Serbie, M. Gaston Bonniot, qui de Belgrade, où il résidait, a suivi le gouvernement serbe dans toutes les étapes de sa retraite, depuis Nisch jusqu'au bord de l'Adriatique, en a fait le récit :

« Il me faudrait à quel point ce peuple s'est montré ferme, résistissant dans la plus pure stoïcisme. La retraite s'est effectuée sans incidents. Nous voyagions en convois automobiles, les ministres, les hauts fonctionnaires, les légations et nous n'avions jusqu'à ces routes tout au moins rudimentaires qui permettent la circulation des voitures sans aucun encombrement.

« Nos camions automobiles étaient précédés, accompagnés et suivis de toutes sortes de véhicules. On avait utilisé tout ce qu'on avait pu trouver. Nous avons eu à lutter contre de multiples difficultés matérielles. Pour continuer la guerre, les fondations se dessinent à ce moment et avaient emporté de nombreux points. Mais à aucun moment il n'y eut de désordre ou de panique. Notre retraite s'est effectuée dans une tenue morale parfaite et dans la plus absolue cordialité.

« La misère actuelle des réfugiés serbes est immense. Les lamentables chemins qui relient les villes sont encombrés de heures peuplés de vieillards, de femmes et d'enfants sans vêtements, sans pain, sans toit.

« Quand la France connaîtra l'étendue de leurs souffrances, elle s'empressera certainement de leur venir en aide en leur procurant les secours en espèces au gouvernement, qui ne craint pas de Scutari d'Albanie. C'est le comité franco-serbe, dont la trésorerie est confiée à la Société internationale de secours aux réfugiés, Paris, qui assume la tâche de réunir les fonds.

LE RAVITAILLEMENT SERBE PAR LES ITALIENS

Rome, 12 décembre. — Le gouvernement italien fait les plus grands efforts pour ravitailler les troupes serbes à travers l'Adriatique, et malgré les difficultés énormes créées par les sous-marins allemands, pour le base Cattaro, les navires italiens chargés de livres sont arrivés heureusement dans un port albanais, d'où, par des chariots et des auto-camions, le ravitaillement a été expédié aux troupes serbes.

LE GOUVERNEMENT SERBE RESTE AU MONTENEGRO

Rome, 12 décembre. — La nouvelle selon laquelle le gouvernement serbe se retirerait en Italie a été démentie. On n'a pas envisagé encore l'éventualité de transférer le gouvernement dans une autre ville que Scutari. Le gouvernement serbe a déclaré que le gouvernement n'émigrera pas ailleurs, à cause de la mauvaise impression que produirait ce nouveau déplacement sur les troupes et le peuple de se reconquérir, ce qui n'a jamais été prise sans un long siège et possédés des positions naturelles facilement défendables.

LES ANGLAIS ONT SOUTENU UNE RUDE ATTAQUE BULGARE

Salonique, 12 décembre. — D'après des sources anglaises, les troupes grecs ont été attaquées par une forte artillerie, attaquées brusquement les positions anglaises après un violent bombardement. Cette première tentative de briser le front anglais échoua.

Mardi matin, les Bulgares renouvelèrent leurs assauts. A huit heures, les Bulgares attaquèrent les deux lignes françaises, à la position de la brigade britannique. Malgré son infériorité numérique, le commandant ordonna de résister. Les troupes grecques se retirèrent du bombardement, puis, se rapprochant des Anglais, engagèrent des corps à corps sanglants. La situation des Anglais devint de plus en plus critique. Lorsque, jeudi matin, l'arrivée de régiments de renfort sauva la situation.

SANGLANTES PERTES BULGARES

Athènes, 12 décembre. — Les Bulgares ont subi des pertes sanglantes, surtout à la position de la brigade britannique.

Sur le Front russe

Il y a un an

13 DECEMBRE 1914

En Belgique, quelques attaques françaises ont permis de progresser le long du canal d'Ypres et à l'ouest de Hellebroeck. Les troupes françaises ont avancé légèrement. En Woëvre, au bois de Mortmare, nous avons fait des progrès.

Après deux jours de combat, les troupes monténégrines ont pris Vignatrad et ont réjeté les Autrichiens de l'autre côté de la Drina.

Un sous-marin anglais, entré dans le canal de Messin, a coulé le cuirassé turc « Mesoudi ».

Les Russes resserrent de plus en plus le siège de Przemysl, dont le garnison est décimée par la faim et les maladies.

Parti de Paris le 12, le Président de la République s'est rendu dans la matinée du 13 décembre à Reims, où il a félicité le maire et les membres du conseil municipal de leur courage et de leur dévouement causés à la cathédrale par le tir systématique des batteries allemandes.

M. Giolitti se retirerait

Rome, 12 décembre. — M. Giolitti se retire de la vie publique. Le nombre de ceux qui n'ont pas voté, ne se représenterait pas aux prochaines élections.

Appel de Six Classes du Génie

Rome, 12 décembre. — Un décret royal appelle sous les drapeaux six nouvelles classes de soldats appartenant à l'armée du génie.

Aux Dardanelles

Offensive attendue à Gallipoli

Salonique, 12 décembre. — Une importante reprise d'activité est signalée à Gallipoli. De nombreux sous-marins ont été aperçus dans le détroit. Une offensive générale est attendue à Gallipoli.

En Chine

Yuan-Shi-Kai accepte le Trône

Pékin, 12 décembre. — Le Conseil d'Etat, après avoir voté le changement de dynastie, a nommé Yuan-Shi-Kai empereur. Yuan-Shi-Kai a accepté le trône.

LA CATASTROPHE de Gravelle-Sainte-Honorine

Le Havre, 12 décembre. — La catastrophe de Gravelle-Sainte-Honorine cause une émotion profonde.

Les sauteurs impuissants

De l'épais et suffocant rideau de fumée noire qui en un clin d'œil s'était répandue sur la localité, on voyait des hommes qui se débattaient dans les vêtements trempés par la poudre. Ce fut un moment de suprême panique, pendant lequel les sauteurs, qui ne pouvaient se relever, furent entraînés dans les débris.

« Pendant, de tous côtés des sauteurs accouraient, tentant de pénétrer dans les vapeurs lourdes qui continuaient à stagner au-dessus des établissements détruits. Les sauteurs qui n'avaient pu se relever, furent entraînés dans les débris.

« Pendant, de tous côtés des sauteurs accouraient, tentant de pénétrer dans les vapeurs lourdes qui continuaient à stagner au-dessus des établissements détruits. Les sauteurs qui n'avaient pu se relever, furent entraînés dans les débris.

« Pendant, de tous côtés des sauteurs accouraient, tentant de pénétrer dans les vapeurs lourdes qui continuaient à stagner au-dessus des établissements détruits. Les sauteurs qui n'avaient pu se relever, furent entraînés dans les débris.

« Pendant, de tous côtés des sauteurs accouraient, tentant de pénétrer dans les vapeurs lourdes qui continuaient à stagner au-dessus des établissements détruits. Les sauteurs qui n'avaient pu se relever, furent entraînés dans les débris.

« Pendant, de tous côtés des sauteurs accouraient, tentant de pénétrer dans les vapeurs lourdes qui continuaient à stagner au-dessus des établissements détruits. Les sauteurs qui n'avaient pu se relever, furent entraînés dans les débris.

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

Alhambra-Théâtre

TOURNEE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Petit Café

